

Recueil d'expériences d'éducation transformatrice publiées en assumpta.fr 2016

Version Française



« L'intelligence découvre chaque jour de nouvelles admirations, le cœur de nouvelles contemplations. Le dernier mot de l'amour ou de la vérité n'est jamais dit, nous nous en nourrissons chaque jour sans jamais en être rassasiés ; toujours nous désirons plus... »

(Notes intimes 154/06)

« Réaffirmer notre charisme d'éducation dans toutes nos actions apostoliques » (Chapitre Général 2006)

A travers les expériences d'éducation transformatrice publiées en www.assumpta.fr nous pouvons admirer le charisme Assomption en œuvre et contempler sa beauté, son dynamisme ... Oui le charisme éducatif de l'Assomption est vivant et donne vie.

Mais bien plus, il est notre façon propre de répondre à l'appel de Dieu et du monde, notre manière particulière d'incarner l'Évangile.

Ce recueil est le témoignage du travail énorme qui se réalise dans la Congrégation à travers le monde pour se réapproprier plus pleinement ce charisme éducatif, le redéfinir pour l'aujourd'hui.



TABLE DE MATIERES

Date	TITRE DE L'EXPERIENCE	PROVINCE/pays	Page
Janvier	Le Groupe Scolaire Notre Dame des Apôtres de RWAZA : Une école de référence	Rwanda - Tchad	4 - 6
Février	Notre Dame de Mongré (Villefranche sur Saône), un établissement éco-responsable	France	7 - 9
Mars	Aller ensemble à la source et recréer notre Charisme Éducatif Assomption pour l'aujourd'hui 2e rencontre de sœurs en établissement scolaire - EUROPE	Secrétariat International d'Education	10 - 12
Avril	Education transformatrice de l'Assomption en Espagne, une profonde expérience humaine et spirituelle	MarJo Conseil Général	13 - 15
Mai	S'ouvrir à la réalité au-delà de la connaissance des manuels scolaires ...	Japon	16 - 17
Juin 1	Expérience spirituelle et mission éducative : Partage de religieuses et laïcs	Amérique Centrale - Cuba	18 - 20
Juin 2	Expérience spirituelle et mission éducative : Construire des ponts, raccourcir les distances, tisser de liens... "les missions" comme expérience de transformation	Mexique	21 - 22
Juillet 1	Expérience spirituelle et mission éducative : Les expériences d'Education Transformatrice : toujours en processus, toujours en progrès...	Afrique de l'Est Tanzanie	23
Juillet 2	Expérience spirituelle et mission éducative : Faire l'expérience de Dieu dans un établissement multiculturel et multi religieux. Deux témoins de l'école-Collège-Assomption Saint Marc Saint Aignan nous partagent	France	24 - 25
Août	Expérience spirituelle et mission éducative : L'éducation Assomption: une mission de foi et d'espérance. Une sœur de l'Assomption et une professeure nous partagent leur expérience spirituelle dans le groupe scolaire Assomption de CuestaBlanca, à Madrid.	Espagne	26 - 27

Sept	Le plaidoyer et notre engagement éducatif visent le changement des mentalités et la transformation de la société	Secrétariat International d'Education	28 - 30
Octobre	Soyons artisans de la société à venir en collaboration avec Dieu Centre Asunción (bidonville La Alegría - Tenerife)	Espagne	31 - 32
Novembre	Dans la Communauté de Kibangay, aux Philippines, Quelle a été la signification de l' Année jubilaire de la Miséricorde pour nous?	SEA	33 - 36
Décembre	A Bafoussam, Cameroun, Aider les jeunes à découvrir un sens à leur vie et à s'engager pour la transformation de la société.	Afrique Centrale	36 - 38

Une école de référence¹.



L'école est située en milieu naturel favorable à l'épanouissement de la vie et l'ensemble des paramètres écologiques font partie de notre milieu de vie. L'homme semble mener une relation symbiotique avec la nature et dans le quotidien, nous sommes continuellement en train de répondre aux exigences de développement pour une survie élémentaire, et de poser des actions concrètes dans notre environnement, pour améliorer les conditions défavorables à la qualité de vie en rapport aux besoins de l'espèce humaine¹ (eau, nourriture, habitation, énergie, sol, air...).

Comment, dans ce contexte, à travers l'éducation, formons-nous à la conscience écologique ?

Lorsqu'il s'agit des problèmes de la dégradation de notre environnement à l'échelle planétaire, autant sur le point du changement climatique, de la perte de biodiversité, des ressources que de notre santé et notre cadre de vie, le sentiment de responsabilité diffère selon que l'on se situe dans les pays industrialisés ou dans les pays du sud.

Cependant, certains risques naturels exposent des populations humaines et des infrastructures aux catastrophes naturelles : (les changements climatiques et saisonniers, les sécheresses prolongées, les inondations, les mouvements de terrain, les éruptions volcaniques...). L'école a toujours voulu par des moyens modestes, lutter contre la déforestation néfaste pour la nature et les hommes ; lutter pour limiter l'érosion par les terrasses radicales (l'école est à 2000 m d'altitude). Il y a aussi une volonté politique de protéger l'environnement et de gérer les forêts de façon responsable.



¹ Les 500 jeunes sont dans les structures d'internat qui offrent à tous les conditions favorables à l'apprentissage. Elles sont donc à l'école jour et nuit sauf, le temps des vacances (9/12mois). Cette grande communauté participe sa manière au développement du milieu.

Le projet Biogaz², un projet pour une vie saine et meilleure



C'est dans ce cadre, qu'un projet a été pensé en 2004, et depuis 2006 ce projet est fonctionnel dans l'école. Tenant compte des atouts déjà en place : une propriété de 2 hectares, élevage de bovins, une communauté de 600 personnes dont 500 jeunes qui suivent les cours dans les options scientifiques (Math-Physique-Chimie ; Math-Physique-Géographie ; Physique-Chimie- Biologie).

Les actions mises en œuvre s'inscrivent dans le plan stratégique de l'établissement, (exercice 2008-2013) et se sont concrétisées avec le Chapitre Général des Religieuses de l'Assomption de 2012.

- Formation intellectuelle et éveil des consciences psychologiques.

-Exploitation du film une vérité de qui dérange pour accroître les connaissances sur les relations entre l'homme et la nature et prendre en compte l'impact des activités humaines sur l'environnement de la planète.

-Sensibiliser sur l'impact direct des actes que nous posons sur l'environnement : déforestation, feu de brousse...

-Eveiller la conscience sur les produits que nous achetons/consommons.

-Lever le frein psychologique des préjugés entourant les déchets organiques et conscientiser la communauté sur des bénéfiques pour l'homme, pour un assainissement de l'environnement.

- **Renforcer le rayonnement de l'Ecole dans le milieu environnant par :**

-La production d'un engrais biologique à potentiel agronomique.

-La production d'une énergie écologique pour lutter contre la pollution de l'air et de l'eau

-L'exposition de nos innovations et l'accueil d'autres écoles lors de leurs classes-promenade.

-Les travaux communautaires (entretien de la route qui mène chez nous (1km), jardins aménagés et pots de fleurs, le soin des bâtiments et des alentours)...

-La contribution au bien-être de la communauté éducative et des élèves: (repas, logement) et responsabilisation à la gestion des biens mis à leur disposition.

-La contribution au bien-être de la population environnante par l'achat et la consommation des produits locaux.

-La mise en place d'un système de purification et de traitement de l'eau grâce à l'émission de rayons ultraviolets.



² Le biogaz repose sur une réaction universelle à la base du cycle de la matière. Trois familles de bactéries vivant en symbiose dans un milieu anaérobie, c'est-à-dire dépourvu d'air ou d'oxygène, produisent du méthane et du gaz carbonique à partir de la matière organique disponible. Le principe du biogaz est d'élever ces bactéries afin de capter leurs émissions de gaz combustible.

-La mise sur pied d'une association de femmes pauvres par l'offre des terrains, de l'engrais issu du biogaz pour cultiver et les produits sont achetés par l'établissement afin d'améliorer leur condition de vie.

- **Actions concrètes et responsables auprès des vulnérables de notre entourage.**

"Vivre simplement pour que simplement d'autres puissent vivre" (Gandhi).



-La prise en charge de 15 vulnérables : avec la collaboration des pouvoirs locaux, nous avons identifié ces personnes isolées et sans ressources et chaque Mouvement d'Action Catholique et chacune de nos 12 classes ont pris en charge un pauvre dont les actions sont la visite à domicile chaque week-end avec le matériel d'usage élémentaire (nourriture, habits, objets de toilette corporelle...) et le ménage dans sa maison et autour de son habitation.

-L'octroi de la mutuelle de santé pour quelques familles vulnérables.

-Sensibilisation pour le respect et la dignité de la personne au sein de la communauté (pauvres/handicapé/orphelin) à travers un service de Caritas scolaire alimenté par les élèves, l'établissement, les dons des parents dont la gestion est confiée à une équipe.

Marthe Marie NZABAKURANA

Province de Rwanda – Tchad



Notre Dame de Mongré (Villefranche sur Saône), un établissement éco-responsable

Mongré est un établissement qui accueille environ 2000 élèves, de la maternelle à la terminale. Il est situé dans le Beaujolais, une terre de vignobles, près de Lyon. L'établissement, après avoir été fondé par les jésuites qui l'ont ensuite confié aux pères assumptionnistes, est entré dans le réseau Assomption France en 1996. Il est aujourd'hui accompagné par les Religieuses de l'Assomption et met en œuvre le PAEA (Projet Apostolique et Educatif de l'Assomption).

Les jeunes de toutes les classes effectuent des sorties scolaires dans les sites préservés, visitent des entreprises locales engagées dans des actions durables, participent à des conférences-débats, montent des expositions, protègent la biodiversité dans leur parc, etc. A l'issue de chaque travail, les élèves écrivent des articles de presse qui sont d'abord publiés sur le site de Vert Mongré puis sont édités dans un journal annuel.



Un label qui exprime la volonté de poursuivre la réflexion

Tous ces efforts s'inscrivent dans un **programme de sensibilisation** lancé par la Région Rhône Alpes. Les 2000 élèves de



l'établissement, depuis l'école primaire jusqu'à la terminale, ont été sensibilisés aux problèmes écologiques. Le lycée s'est engagé dans un projet depuis quelques années, et il a obtenu **le label « Etablissement éco-responsable » en 2008**. Le collège, lui, est devenu en février 2014 un établissement en démarche de développement durable (E3D). Ce label est attribué aux écoles, aux collèges et aux lycées généraux, technologiques et professionnels, ainsi qu'aux centres de formation d'apprentis qui entrent en démarche globale de développement durable. La démarche prend explicitement en compte les relations entre l'environnement, la

société, l'économie, voire d'autres dimensions, propre au développement durable ; elle est présentée au conseil d'école ou d'administration pour être inscrite dans le projet de la structure scolaire et implique un des différents partenaires territoriaux choisis en fonction de critères adaptés aux besoins de l'école ou de l'établissement. Les écoles et établissements en démarche globale de développement durable (E3D) associent l'ensemble de la communauté éducative. On présente l'obtention de ce label comme le début d'un chemin plus que comme un aboutissement car elle marque d'une volonté de s'inscrire dans une démarche d'amélioration continue.

Stimulé par ce label, L'administration de l'établissement scolaire s'est investie aussi dans la gestion des bâtiments et des ressources en vue de la protection de l'environnement depuis 10 ans (choix de chauffage, repas servis à l'école en lien avec des producteurs, etc...)

La dynamique de projets

C'est par une circulaire de 1977 que le thème de **Développement Durable** est apparu pour la première dans le champ de l'Education Nationale en France. Depuis



2007, on tend à généraliser la prise en compte de ces problématiques. Le **Développement Durable** (EDD) est aujourd'hui inscrit dans presque tous les programmes scolaires et concerne de nombreuses disciplines, spécialement à travers des thèmes tels que celui de l'eau ou de l'énergie, que l'on peut retrouver en histoire, en géographie, en langues, en éducation civique. De nombreuses ressources pédagogiques sont produites à tous les niveaux. Les établissements scolaires sont aussi invités à porter ces questions lors d'événements spécifiques : les classes vertes (occasion d'observer la biodiversité ou de réfléchir à la répartition des énergies), rencontres avec des entreprises dans le cadre du choix d'orientation professionnelle, événements avec les partenaires locaux... Plusieurs centaines d'actions de sensibilisation nationale ont été lancées : lutte contre le changement climatique, commerce équitable, biodiversité, alimentation, santé, énergie, tri des déchets, etc.

Mongré a pour ambition d'accompagner les professeurs dans cette démarche en leur proposant d'illustrer ou de prolonger leur enseignement par des rencontres, conférences ou sorties en lien avec des professionnels du Développement Durable. Par ailleurs, **les grands projets transversaux**, qui impliquent tout l'établissement, sont pensés et organisés par des représentants de tous les membres de la communauté (éco-délégués, enseignants, membres du personnel administratif, direction) regroupés dans un comité de pilotage.

Toutes nos activités éco-citoyennes font l'objet d'articles écrits par les élèves qui encouragent d'autres à s'engager.

Une des dernières actions menées a été celle de la préparation et de la mise en œuvre d'une « journée sans téléphone portable ». Des affiches de promotion de cette journée ont été réalisées. L'association SERA (Santé Environnement Rhône Alpes) a aidé les éco-délégués à réaliser une enquête auprès de leur classe. Des vidéos ont été filmées à partir de scénarios inventés par les élèves. Tous les élèves ont bénéficié de mini-conférences et certains sont allés au Centre Documentaire pour effectuer des recherches sur les méfaits des ondes électro-magnétiques. Les radios et la presse locales ont interviewé des élèves.



« L'addiction au portable l'empêche de saisir la vie. »

Point forts identifiés

- Election de deux éco-délégués dans chaque classe (CM2, collège et lycée)
- Approche plurielle du DD de la maternelle à la terminale
- Communication grâce aux média locaux
- Lien étroit avec les religieuses du **réseau Assomption** dont l'Etablissement Notre Dame de Mongré fait partie
- Journal Vert Mongré tiré à 2000 exemplaires.
- Site de Vert Mongré <http://vertmongre.wordpress.com/> qui comptabilise plus de 140 000 visites et comporte plus de 200 articles.
- Création d'un potager biologique et d'une oasis-nature dans le parc de Mongré



- Echange international solidaire avec la communauté de Notsé au Togo
- Campagne de sensibilisation contre le gaspillage alimentaire
- Introduction d'aliments issus de l'agriculture biologique et/ou locaux à la cantine
- Evaluation des pratiques par l'élaboration d'un bilan carbone « transport », avec l'aide de l'association HESPUL
- Campagne de sensibilisation au covoiturage dans chaque classe
- Réduction des dépenses énergétiques et recyclage du papier

Vivre ensemble au sein et hors de l'établissement

A l'occasion de la création de l'oasis-nature et du potager, Hubert Reeves, scientifique, directeur de recherches au CNRS, nous a écrit : « *Vous avez décidé d'agir pour la biodiversité. **Agir, c'est ce qui compte ! Vos actes sont des preuves enracinées dans votre Oasis Nature tandis que les paroles s'envolent... Bravo !*** »

Parce que nous croyons que nos actions doivent se mutualiser pour redoubler d'efficacité, nous avons créé de **nombreux partenariats** avec les acteurs locaux du Développement Durable comme la Mairie, l'association qui rassemble les différentes communes des environs (CAVIL), les associations régionales, etc. mais aussi, depuis 2012, avec l'association nationale d'Hubert Reeves.



Cécile Lecocq Hubert, professeur documentaliste et professeur de philosophie.
Personne ressource pour ces projets

<https://vertmongre.wordpress.com/>

Aller ensemble à la source et recréer notre Charisme Éducatif Assomption pour l'aujourd'hui

2^e rencontre de sœurs en établissement scolaire – EUROPE

Nous avons eu la joie de nous retrouver à Como, en Italie, pour une 2^e rencontre de sœurs en établissement scolaire de l'Europe. Nous étions 18 sœurs représentant plusieurs pays et réalités : Belgique, Espagne, France, Italie et Lituanie, où



l'Assomption œuvre à l'éducation transformatrice à travers les établissements scolaires, au souffle du charisme de Marie Eugénie.

L'objectif de cette rencontre, en plus des échanges enrichissants, c'était de **construire ensemble un petit outil sur le charisme**, à utiliser dans nos lieux de mission.

Nous avons été accueillies dans un environnement très beau : l'école de Como se trouve dans l'enceinte d'une basilique et

abbaye très anciennes, « Saint Carpoforo », pleine d'histoire au niveau de la cité et aussi de souvenirs pour la Congrégation³.

L'accueil de la communauté sur place nous a mis tout de suite en une ambiance de famille. Dans l'établissement, la décoration de salles et de couloirs nous ont mis dans le bain du travail éducatif qui se fait au tour de l'encyclique *Laudato Si* sur l'écologie : « la terre, une lettre d'amour de Dieu pour nous » a été choisi comme « mot d'ordre » de cette année scolaire. La plupart des dessins et peintures très beaux et créatifs, ont été faites à partir du matériel de recyclage.



Après ces découvertes, nous avons commencé nos échanges par un partage sur les défis et les espérances qui nous habitent, ainsi que « ce que nous ressentons qui dirait *un sage* à chacun de nos contextes. Voici quelques notes :



- Les défis : continuer de travailler ensemble, de cheminer en mission partagée laïcs-sœurs. Puiser ensemble -profs, sœurs, élèves- de la richesse de notre charisme. Faire un projet commun en respectant les différences et à partir d'elles. Transformer les violences ressenties parmi les élèves en positif. Ayant des racines, cultiver les fruits. Construire de ponts.
- Les espérances : l'unité dans la diversité. Constaté que les petites transformations peu à peu ont un impact important dans l'ensemble. Enracinées dans une « maison de pierre solide » comme cette école de Saint Carpoforo, continuer de construire, étant de petites pierres.

³ La basilique date du IV^e siècle. Avant de devenir Assomption, c'était une institution éducative des sœurs Gardiennes Adoratrices, jusqu'au moment de la fusion, en 1968

- Quelques paroles du « sage » : s’enraciner dans l’évangile et le charisme. Voir large, continuer à vivre l’ouverture aux autres. Garder contact avec *la source* dans tout ce que nous faisons. Continuer dans cet effort de grandir ensemble.

Ensuite, Véronique nous a partagé le processus des établissements de l’Assomption en France pour arriver à ce qu’ils appellent « la valeur fondamentale », comme un chemin qui a renforcé le fait de porter ensemble –laïcs et sœurs- le charisme Assomption.

Pour cela, elle nous a retracé d’abord l’historique du « Projet Educatif et Apostolique de l’Assomption » (PAEA) et comme il est devenu un souffle unificateur des établissements et inspirateur de projets.

Ensemble, les « permanents » d’Assomption-France, ont senti que ce projet et les valeurs clairement énoncées là-dedans ne suffisaient pas. Il fallait franchir une nouvelle étape...il fallait se questionner sur la référence explicite à la source, le charisme de Marie Eugénie. C’est alors que, avec une équipe d’experts, le groupe de permanents (sœurs/laïcs) ont fait un travail de relecture. Ils ont identifié **l’incarnation** comme étant la valeur fondamentale de *l’expérience humaine et spirituelle de Marie Eugénie, qui marque le projet éducatif de l’Assomption... Cette dynamique d’Incarnation modifie les paradigmes de compréhension de l’Homme et du monde... elle inspire les valeurs de base de notre agir...*⁴



Le fait de vivre ensemble cette expérience, les a permis de grandir en responsabilité partagée. Le fait de se poser la question sur comment cette « valeur fondamentale » transforme leur manière d’agir, a demandé de chacun un travail personnel dont ils se reconnaissent transformés, enrichis par l’expérience de l’intelligence collective. Un des appels qui s’en dégage est de vivre dans une constante ouverture car, à cause de l’Incarnation –dit Véronique- « toute personne peut avoir une parole à nous livrer qui peut nous mettre en question et nous faire avancer.... »

Après le partage de cette riche expérience, nous avons eu un temps personnel pour « aller à la source » nous aussi, en dialoguant avec Marie Eugénie, à travers une de trois « Instructions de Chapitre »⁵ choisies préalablement. Nous avons été invitées à trouver les valeurs fondamentales de l’éducation Assomption à travers ces textes. Ensuite, en trois groupes, puis en assemblée, nous les avons partagées :

« *L’esprit de l’Assomption. Foi et Amour de la vérité* » (3 mai 1878)

La foi est un don Dieu en moi et m’invite à cultiver l’intériorité. Sa Parole me permet de me connaître en vérité, m’apprend à « goûter et sentir les choses intérieurement, et à faire l’unité ». « Tout est lié » : intelligence, les affections, les relations. La foi nous apprend à faire les liens entre toutes les dimensions de notre vie. Dans ce contexte européen c’est une invitation à oser dire « je crois en Dieu » avec toute l’épaisseur de notre vie, un appel à s’attacher au sens au-delà de la forme et du rituel. Dans la vie spirituelle et dans l’action éducative on n’est pas transformé par un autre, on est aidé à trouver en soi même les ressources de sa propre transformation (empowerment).

« *Amour du prochain et esprit de sacrifice* » (21 avril 1878)

L’Assomption est en quelque sorte une résurrection, nous invite à « nous dégager de ce qui est terrestre, ne pas nous arrêter aux mouvements qui vont contre la charité. Même brisés nous sommes appelés à surmonter l’obstacle... » : L’autre nom du sacrifice est le don de soi, l’oubli de soi... Aujourd’hui cela veut dire : dépasser l’importance du bien-être personnel, de l’individualisme ; nous mettre en retrait pour que l’autre devienne ce qu’il est...

⁴ Extraits du texte “La valeur fondamentale” Assomption-France 2013.

⁵ Entretiens hebdomadaires que Marie Eugénie avait avec les sœurs

« *L'esprit de l'Assomption, les vertus naturelles* » (26 mai 1878)



Les vertus naturelles sont des valeurs que nous mettons en œuvre de manière habituelle. Cela demande un travail en nous-mêmes avant de les cultiver dans les autres à travers l'éducation. Quelques vertus importantes : la droiture, la franchise, la bonté, la simplicité... Vivre les vertus naturelles rend gloire à Dieu. Elles sont le socle des vertus surnaturelles.

Après ces riches partages, nous avons continué le travail en groupe en essayant de construire les outils pédagogiques. Il s'agissait de chercher de mots clés, leurs sources théologiques en Marie Eugénie,

puis comment cela se traduit, dans nos réalités aujourd'hui, avec quelques exemples. Ces outils ont été partagés en assemblée, et nous avons goûté la créativité et la variété d'expériences que nous sommes en train de vivre dans nos différents contextes !

Nous avons partagé aussi ce qui se fait dans les établissements où nous sommes autour du 10 mars, fête de Sainte Marie Eugénie. Avec joie nous avons constaté que cette année 2016 sera marquée dans plusieurs lieux par le bicentenaire de Marie Eugénie et Thérèse Emmanuel, déjà bien proche !

A la fin de ces jours ensemble nous avons le cœur plein de reconnaissance : Marie Eugénie continue de nous parler dans nos contextes et nous renouvelle dans son invitation à « aimer notre temps ».

Nous avons vécu de moments très fraternels, empreints de simplicité, d'ouverture à l'autre pour se laisser enrichir par sa vision ; pour croire qu'il y a toujours d'autres manières de comprendre le charisme grâce au lieu d'enracinement de chacune. Il y a aussi de nouvelles idées pour le vivre et pour le transmettre. Les réalités et les contextes deviennent proches et familiers. La transformation du regard sur les autres, conduit à une nouvelle manière de voir et d'agir au quotidien, fortifie le sens du corps et les ponts entre nous.

« ... *Le dernier mot de l'amour ou de la vérité n'est jamais dit, nous nous en nourrissons chaque jour sans jamais en être rassasiés ; toujours nous désirons plus...* »⁶



Sœur Ana Senties, r.a.

Secrétariat International d'Education

⁶ Marie Eugénie Notes intimes 154/06

Education transformatrice de l'Assomption en Espagne -une profonde expérience humaine et spirituelle ...

*"Ang hindi marunong lumingon sa pinangalingan
ay hindi makakarating sa paroroonan." ---- Jose P. Rizal
(« Celui qui ne sait pas regarder d'où il vient n'atteindra jamais
sa destination. »)*

J'ai décidé de commencer par une citation de notre Héros National, Jose P. Rizal, qui me touche en ce moment où j'essaie de relire mon expérience d'Education Transformatrice à l'Assomption, pendant notre visite de la Province d'Espagne, du 8 janvier au 15 février 2016 ! Beaucoup savent que l'Assomption aux Philippines est née de l'Assomption en Espagne. C'est pour cette raison que la visite a eu particulièrement d'importance pour moi.

Au plus profond de mon cœur, j'éprouvais beaucoup de gratitude pour ce don de l'Assomption à mon peuple et à moi-même. Et je profite de cette occasion pour reconnaître avec beaucoup de gratitude le courage des premières sœurs qui, en 1892 ont entrepris ce voyage par mer, long et périlleux pour commencer cette mission en Extrême Orient (en tout cas loin de l'Europe) et aller jusqu'à cet archipel peu connu des Philippines – et qui ont insufflé à leurs premières élèves – le sens des responsabilités et un amour actif pour Dieu et leur pays.

J'ai trouvé que c'était important pour moi de donner cet arrière-plan à mon partage et d'exprimer ma joie d'avoir découvert les racines de l'Assomption aux Philippines.

Comme je n'ai visité que 9 communautés sur 22, je ne prétends pas être exhaustive. Je partage donc ma profonde expérience personnelle, la manière dont j'ai appris et grandi dans l'appréciation d'une éducation transformatrice à l'Assomption qui est, je crois, notre humble réponse dynamique aux besoins de notre monde d'aujourd'hui.

Je le ferai en trois parties – inspirée par le cadre proposé par l'une des auteures en pointe quant à « l'apprentissage transformatrice » - Patricia Cranton : le paysage (ce que j'ai trouvé qui a élargi ma perspective) ; la rencontre (les échanges significatifs, les relations qui se sont nouées) ; une nouvelle perspective (les convictions qui se sont approfondies fortifiées ou réorientées, grâce à l'expérience) !

Le Paysage

Cela a été une joie de passer la « porte » de la Province à l'endroit où l'Assomption a commencé en Espagne – MALAGA. L'accueil, le climat, les alentours, tout était chaud et agréable ; j'ai expérimenté comme le PRINTEMPS en janvier ! Et cela marquera toute l'expérience des 6 semaines, même dans le froid à Léon.

Les sœurs ont des racines à la fois symboliques et réelles aussi bien dans l'école formelle comme à Pedregalejo à Malaga ; à Leon, à Cuestablanca ; à Miracruz à Saint Sébastien ; à Santa Isabel ; à Gijon – que dans les apostolats sociaux à Hortaleza et Contrueces – ou bien à El Olivar, Collado et Cuestablanca où les « aînées » sont la mémoire vivante de vies données à Dieu et à la mission.

La province maintient fermement son intention de fournir une éducation de qualité, transformatrice, intégrale et globale, aidée en cela par un groupe de partenaires laïcs très engagés, qui en ont fait leur propre mission.

Il y a un sens de liberté, de joie, de spontanéité et de célébration qui soutient et facilite la croissance et l'apprentissage dans tous les secteurs et tous les groupes.

« *Mision Compartida* » (la mission partagée) fait partie de l'ADN de la province – travailler avec les autres, travailler ensemble – c'est la manière d'être et de faire....C'est l'air que respire la Province, animée par une structure qui permet de continuer à faire toujours mieux , au service de Dieu, de l'Eglise et du Royaume !



“*Movimiento Asunción*”(le Mouvement Assomption – ce n’est pas une traduction très exacte) permet un accompagnement selon l’âge de tous ceux qui sont en relation avec l’Assomption.

Le domaine est riche et étendu – L’éducation transformatrice à l’Assomption est enracinée dans un sol fertile, sans compter les défis auxquels le pays doit faire face dans le domaine socio-politique.



“*Titularidad*”(l’appropriation de la mission) plus que l’équipe qui accomplit sa tâche d’accompagner les Institutions Académiques de la Province avec brio – c’est le sens d’appartenance au corps dans la province qui m’a beaucoup frappée. Cela a sûrement nécessité des années de travail laborieux et ciblé mais les fruits en sont consolants. La province parle un langage qui est compris par tous ; il y a un sens grandissant d’une participation active et d’une responsabilité dans tous les secteurs, dans la construction de la vie de la Province ; des sessions communes de formation, un leadership partagé ainsi que l’animation aussi bien que des moments de détente ensemble qui développent un sens de COMMUNAUTÉ au service de la mission.

La rencontre

Cela a été une joie de rencontrer une si grande variété de personnes – chacune ayant le grand désir d’engager une vraie conversation pleine de sens – chacune avec un grand amour de l’Assomption et de sa mission.

Que ce soit avec les amis et les collègues des sœurs dans les différentes missions, les diverses équipes de travail en commissions ou les équipes d’animation (Equipes de Direction) des écoles, partout se vit l’Education Transformatrice à l’Assomption. Ce mouvement « vers l’intérieur et l’extérieur » qui inclut et engage tous ceux qui y travaillent – éducateurs, apprenants, familles, communauté élargie etc. est repérable et évident. Les échanges ont été profonds- touchant l’essentiel de la foi et de la vie... « pourquoi nous faisons ce que nous faisons...quelle est la raison de tout ce qui se passe autour de nous...Qu’est-ce qui a changé dans notre environnement et chez les gens au service desquels nous sommes, avec qui nous vivons et travaillons...Comment pouvons-nous bien faire ce que nous faisons et comment le faire encore mieux...qu’est-ce qui nous aiderait à dépasser les difficultés... »

Le nombre de mes collègues et partenaires a augmenté ! Je vis comme une bénédiction de connaître des centaines d’éducateurs parmi les sœurs et les amis dans la Province. Je me réjouis et remercie pour tous ceux avec qui je partage la recherche de réponses adaptées aux réalités d’aujourd’hui.

Une perspective renouvelée

L’Education Transformatrice de l’Assomption en Espagne, comme cela devrait être le cas partout, commence avec l’expérience de la réalité intériorisée – faite pour toucher le DIVIN- et réfléchi - qui permet sa propre rencontre avec la réalité et avec toutes les occasions possibles – pour modifier, améliorer et rendre plus authentiques ses perspectives et jugements et fortifier et approfondir ses convictions – de manière à choisir les mots et les actions qui sont porteuses de vie et contribuent à bâtir la communion pour un monde meilleur.



Le processus est toujours en marche, actif et dynamique et n’est jamais achevé. En même temps, c’est important de réaliser que chaque instant fait partie d’un mouvement plus grand et n’est donc jamais absolu, même s’il est vraiment réel.



La visite des 9 communautés m'a donné un aperçu de la Province d'Espagne aujourd'hui ! Une Province profondément ENRACINÉE dans le charisme – bénie grâce aux sœurs qui se sont données à la mission – le travail pour le Royaume – qui ont vécu beaucoup de ruptures dans leur vie et qui sont encore désireuses de découvrir de nouvelles formes de mission pour aujourd'hui et dans les années à venir.

C'est aussi une Province où l'amour et le service de l'Eglise locale et au sens plus large se vivent avec générosité et sont appréciés. La Province est aussi très consciente de ses propres réalités internes et externes et se situe stratégiquement, avec réalisme, selon ses possibilités, dans le cercle plus large de l'Education Catholique (FERE – Fédération Espagnole des Religieuses Enseignantes) et la Vie

Religieuse (CONFER – Conférence Espagnole des Religieux) dans le pays.

En même temps, c'est une Province qui n'a pas peur d'inventer à nouveau et d'être COHERENTE – d'apprendre des autres, d'être enrichie par les autres et de risquer d'aller plus loin – dépassant les frontières qui limitent ses horizons – essayant « des eaux nouvelles » sans craindre de faire des erreurs – parce qu'une main fidèle et plus sage les conduit. Elle l'a fait depuis 1892 et continue aujourd'hui !

Mon cœur déborde d'une reconnaissance immense et profonde pour ce don de l'Education Transformatrice à l'Assomption qui se vit dans la Province d'Espagne aujourd'hui...et pour l'expérience indélébile profonde, humaine et spirituelle... qui a fortifié ma conviction que notre mission n'est pas une fin en soi mais un moyen vital ---pour étendre le Royaume...

« Vous connaîtrez la vie et serez reconnus selon votre degré de transparence - votre capacité de disparaître comme fin et de demeurer seulement comme moyen » Dag Hammarskjöld

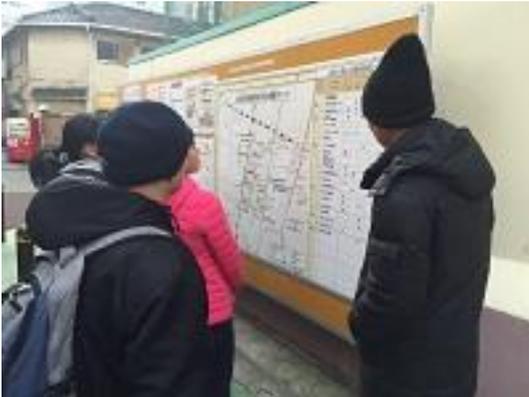


MarJo Matías

Conseil Général

S'ouvrir à la réalité au-delà de la connaissance des manuels scolaires ...

Une activité éducative du Département d'Études sociales de l'Assomption - Minoo



Le district d'Osaka Kamagasaki fait rarement la une dans les nouvelles et il est considéré le plus grand bidonville du Japon, bien que son nom n'existe plus de manière officielle. Néanmoins il y a environ 25 000 personnes qui habitent là. Géographiquement, cette région est près du centre-ville, et pourtant il est loin de l'image moderne d'Osaka, la deuxième plus grande ville du Japon. Depuis le haut du plus grand bâtiment du pays dernièrement construit et qui se trouve non loin de là, on peut apercevoir ce lieu sans nom mais où habitent des gens qui font aussi partie de la société.

Après la croissance économique rapide du Japon de la post-guerre et surtout des années 1960, Kamagasaki est devenu la destination préférée pour les pauvres, qui vont là dans l'espoir d'être embauchés, même pour la journée. Le Centre « Airin Labour and Welfare » est devenu un lieu clé et un point de rassemblement pour eux. On aperçoit souvent des hommes âgés qui attendent, assis avec tous leurs biens. Chacun d'entre eux attend patiemment que la journée leur apporte de la chance et qu'ils obtiennent un peu du travail.

Mais en même temps, c'est un lieu plein d'humanité, malgré l'extrême pauvreté. Dans sa pauvreté terrible, Kamagasaki a un grand sens de communautaire, ainsi qu'une ouverture qu'on trouve rarement dans la grande ville. Ici, les gens sourient et papotent les uns aux autres. Ils partagent la nourriture qu'ils ont pu acheter grâce au travail de la journée. Ils ont la vertu de rester toujours attentifs les uns aux autres.

Comme partie de leurs études, les élèves de l'Assomption font une expérience d'immersion dans ce quartier, une fois par an. L'objet de cette activité est de découvrir la réalité et de mieux comprendre les Droits de l'Homme. Le personnel enseignant du département d'études sociales de l'Assomption a commencé ce projet depuis 26 ans. Il fait des recherches sur la ville, la situation des travailleurs et participe aux activités organisées par les volontaires, comme la maraude de minuit ou le service de repas gratuits. Ces enseignants font donc participer nos élèves à ce projet.

Nous offrons cette expérience aux jeunes filles comme un moyen de mieux comprendre ce qui signifie la dignité humaine. Les manuels scolaires disent que « les droits de l'homme sont universels et que tout être humain en est sujet » et que « respecter les droits universels veut dire respecter chaque être humain ».

Toutefois, à KAMAGASAKI, les élèves se confrontent à de grandes souffrances : celles de personnes sans-abri, qui ne trouvent pas d'emploi à cause du vieillissement, ou à cause des blessures dues aux accidents, ou à la maladie. D'autres



souffrent de dépressions à cause du chômage ou au manque du nécessaire. Ils reçoivent un repas gratuit par jour en échange de la collecte de canettes d'aluminium ou de carton, matériel qui est recyclés (le revenu pour cette activité ne serait pas suffisant pour obtenir le repas de la journée).



Quand les filles découvrent cette réalité de notre société, elles sont confrontées à la grande question de l'incohérence avec ce que disent leurs manuels scolaires ou avec ce qu'elles vivent. Ainsi, les filles reconnaissent qu'elles ont aussi des préjugés envers les sans-abri et envers ce quartier de Kamagasaki. Elles remarquent que ce peuple a la même dignité qu'elles mais que leurs droits ne sont pas respectés.

Cette année, elles ont participé au service de distribution du repas gratuit, avec le groupe de volontaires. Il y avait plus de 400 personnes qui les attendaient chaque fois, tandis qu'on voyait le beau bâtiment commercial moderne dans l'horizon, au-dessus de tout cela. Après cette expérience, un des assistants sociaux leur a donné une conférence, à la maison des sœurs de l'Assomption. Cela a contribué à leur ouvrir les yeux face à la réalité, ainsi qu'aux clichés que les gens ont envers cette catégorie de personnes, et qu'elles ont souvent elles-mêmes.

Tout cela les a aidées à mieux comprendre le point de base de cette problématique sociale qui est la pauvreté. Le conférencier leur a partagé des exemples concernant certaines personnes âgées qui ne peuvent pas marcher jusqu'au lieu du repas gratuit, et un homme qui est mort en attendant le repas. Il expliquait combien, surtout pendant l'hiver, la réalité de la mort devient encore très proches des assistants et des volontaires.

Il a ensuite guidé les élèves à l'expérience de l'immersion. Elles ont pu voir et ressentir la dure réalité des ouvriers, surtout ceux qui sont âgés. Après cette expérience, elles ont été invitées à partager, avec les autres, leurs sentiments et les préjugés qu'elles avaient avant.



J'aimerais ajouter la raison pour laquelle nous continuons à organiser cette activité éducative. Le gouvernement japonais commence à mettre en œuvre un projet visant le développement de l'intelligence artificielle (IA) pour atteindre un niveau standard dans l'examen d'entrée de l'Université nationale (cela signifie un très haut niveau d'intelligence). Face à ces avancements un chercheur a déclaré, « l'intelligence artificielle ne peut pas aller au-delà de l'humain, parce que l'humain est le seul à posséder la capacité d'imaginer l'invisible, ce que les mots ou les lettres n'arrivent pas à exprimer ». Je pense que nous, les humains, nous avons la capacité d'imaginer et la perspicacité pour aller au-delà des mots.



Eh bien, les élèves ont appris beaucoup plus que des mots dans ce quartier des ouvriers de KAMAGASAKI », les « sans-abri ».

Nous avons l'espérance que les filles continueront à développer cette capacité à relire au-delà des mots, cette capacité de voir la présence de l'humain, qui se manifeste quand nous sommes capables de vivre ensemble dans la société.

Hiroyuki OKAMOTO

Professeur dans le Département Social d'Assomption Minoo

Expérience spirituelle et mission éducative

« Plus ils font l'expérience de Dieu, plus ils désirent travailler à l'extension de son Règne » (Règle de Vie 63)

A l'Assomption, l'expérience spirituelle dynamise notre engagement dans le projet éducatif, dont l'objectif est la transformation : nous visons un monde plus conforme au projet de Dieu sur l'humanité⁷.

Diana et Sadia Mercedes⁸ ; Ricardo⁹ et Alicia¹⁰, de la Province d'Amérique Centrale – Cuba, nous partagent leur expérience.

1. Comment pourrais-tu nous décrire ton expérience spirituelle ?

Diana : L'oraison est pour moi –par excellence- le lieu où réside la force, la foi et l'espérance pour « aller vers », c'est-à-dire, c'est là où je trouve la nourriture pour être, afin de pouvoir faire. Sans l'oraison je me sens vide, quelque chose me manque...

Dans l'établissement scolaire où j'ai été envoyée mon expérience de Dieu s'enrichit à travers la prière du matin et les Eucharisties avec les enfants, à travers les différents espaces de formation, les retraites et les thèmes d'approfondissement. La mission en Semaine Sainte est une expérience qui nous remplit de vie : nous allons (sœurs, élèves et professeurs volontaires) en petits groupes dans les villages.



Sadia Mercedes : mon expérience spirituelle prend racine auprès de ma mère, une éducatrice Assomption. Elle nous a laissé, à nous ses enfants, l'héritage des principes de l'Assomption dans lesquels nous avons été éduqués. Quand ma fille allait naître, ma mère – qui était à mes côtés- m'a invitée à me confier à Dieu, le « meilleur médecin », m'a-t-elle dit. Je méconnaissais que l'enfant et moi-même, nous étions en danger. Ma mère, qui pensait à Mère Marie Eugénie, demandait sans défaillir au Seigneur la santé pour nous deux, avec des mots très simples : « *Mère Marie Eugénie, ma fille est éducatrice dans ton œuvre, si tu lui accordes la vie, accorde aussi la vie à son enfant, afin qu'il soit consolation pour elle et aussi pour qu'il puisse accomplir la mission que Dieu lui donne dans cette vie* ». Je suis sûre que Dieu a entendu ces supplications faites à Mère Marie Eugénie.



Ricardo : à travers la gestion de la page Facebook de l'établissement, j'ai la possibilité de faire connaître davantage Dieu et son Fils Jésus. Cela, en offrant un message sur l'évangile de chaque jour. Il s'agit de résumer en peu de mots ce que la Parole de Dieu nous dit pour l'aujourd'hui, d'aider les gens à comprendre les signes des temps et à les traduire dans le quotidien pour savoir rencontrer Jésus dans le pauvre, le migrant, le persécuté, celui qui est menacé et qui demeure imbattable et confiant dans la protection de Dieu.

⁷ Cfr. Texte de Référence, introduction

⁸ Diana Chavarría (religieuse de l'Assomption) et Sadia Mercedes Trujillo León (professeur) travaillent dans l'établissement "Madre María Eugenia" à León de Nicaragua

⁹ Ricardo Cuéllar Portillo travaille dans l'établissement scolaire Assomption, San Salvador, El Salvador

¹⁰ Alicia Privado (religieuse de l'Assomption) travaille au "Centro Maya Asunción" au Petén, Guatemala

Ceci m'a amené à lire, à faire des recherches auprès de savants -que ce soit sur le plan théologique ou humaniste-, pour y puiser leur apport à nous qui sommes *de ce côté* et qui voulons traverser *vers l'autre rive*¹¹, bien accrochés au gouvernail de la barque dans laquelle Jésus conduit l'humanité.

Alicia : Immersée dans cette réalité, Dieu m'appelle à *enlever mes sandales*¹² et à reconnaître que je suis en train de fouler une *terre sacrée* : la terre sacrée de l'héritage du travail qui a été fait pendant 30 ans ici ; terre sacrée de la culture q'eqchi', source d'une grande sagesse **quant** à la relation d'harmonie avec le cosmos ; terre sacrée du combat quotidien de ces jeunes, femmes, paysans, professeurs, agents de pastorale qui essaient de vivre leur foi en profondeur et d'accomplir leurs rêves de réalisation personnelle et de transformation de la réalité à travers l'Évangile.

Je fais l'expérience de la Parole de Dieu qui résonne en moi, et qui devient progressivement une invitation à la vivre : JE SUIS CELUI QUI SERA¹³. Je l'écoute comme une promesse de l'œuvre qu'il poursuivra dans ce peuple, dans chaque famille, dans chaque jeune. C'est Lui qui donne du sens à chaque expérience, si rude soit-elle. C'est Lui qui continue d'agir pour libérer et donner la vie en plénitude. Cette Parole est pour moi une invitation à devenir reflet de sa présence pleine d'amour, miséricorde et consolation.



2. Comment cette expérience s'enracine dans ton histoire et dans le contexte où tu vis ?

Diana : mon expérience de Dieu certainement est née dans ma famille. Dans ma mission actuelle **elle** se renouvelle, par exemple, quand je sensibilise les élèves et le personnel à la réalité de nos peuples à tout niveau : ses combats, ses douleurs et ses joies. Cela me renvoie à Jésus dans sa Pâque. Tout cela **consolide** ma foi et m'entraîne à partager avec les autres (mes prochains) ce chemin pascal que nous parcourons tous au jour le jour. Chaque rencontre me parle et me mène à Dieu.



Sadia Mercedes : le Seigneur nous a donné -à mon mari et à moi-, de recevoir le sacrement de mariage, et nous a offert ce cadeau si précieux de la fille dont je vous ai parlé. Nous l'avons appelé Avril Eugenia (mon mari a choisi le premier prénom et moi le second, à cause du miracle de Marie Eugénie). Après cela, mon mari a eu la maladie **de la** sclérose amyotrophie cervicale, pendant 3 ans. Le Seigneur m'a permis de m'occuper de lui et de porter sur lui un regard de miséricorde.

Pour moi cela faisait aussi partie du cadeau de mariage et me renvoyait aux promesses que nous nous sommes faites. Dans l'étape finale il a eu toute l'aide spirituelle et le sacrement de communion. J'ai senti la proximité du Christ envers lui. Dans tout cela, les religieuses, le conseil de direction et la communauté éducative ont été auprès de nous. Ils nous ont toujours accordé leur appui. Grâce à eux et à ma famille je ne **me suis** jamais sentie seule. J'ai senti que tout cela était manifestation de la miséricorde de Dieu.

Ricardo : j'ai découvert que chacun des évangélistes écrit son évangile à partir d'une réalité concrète, qu'ils **se** laissent illuminer par Dieu et par Jésus son Fils. C'était comme cela de leur temps ! C'est ainsi aujourd'hui ! Je me rends compte

¹¹ Nous voyons une Assomption qui sort et va à la rencontre, qui prend des risques et qui s'engage à explorer de nouvelles formes de présence, de leadership et d'organisation au service de la vie; une Assomption qui, dans l'Eglise et le monde, vit et offre le don de son charisme avec une joie missionnaire. Une Assomption qui manifeste l'amour de Dieu pour l'humanité et toute la création. Une Assomption qui témoigne de la fraternité universelle à travers une vie contemplative et communautaire où « l'inter » ouvre des chemins de solidarité, d'échanges et de partage de dons. "Passons sur l'autre rive." Mc 4,35b

¹² Cfr Bible, livre de l'Exode, chapitre 3

¹³ idem

que lire et expliquer les évangiles est très éducatif et formateur. C'est aider à comprendre que Dieu a été et sera toujours présent, car nous sommes ses enfants.

Alicia : Cette année j'ai été envoyée à la communauté de San Luis, Petén, au nord du pays, région historiquement marginalisée. La plupart de la population est constituée des migrants qui sont venus en espérant de trouver un peu de terre, ou en fuyant une guerre civile qui a assommée le pays pendant 36 ans.

Actuellement cette population est affectée par la pauvreté, causée par des entreprises qui veulent exploiter les ressources naturelles du département, ainsi que par les réseaux de narco, le manque d'opportunités de scolarisation, d'accès à la santé et à un emploi digne.

Je rends grâce à Dieu **de** sortir à ma rencontre ainsi, **de** me toucher profondément à travers la vie de ce peuple et l'expérience d'appartenance à cette communauté, à la famille Assomption qui *va vers l'autre rive*¹⁴, confiante dans la fidélité du Christ.

3. Comment ton expérience spirituelle se nourrit dans l'aujourd'hui de ta vie?

Diana : aujourd'hui je peux dire que cette expérience a continué de **se consolider** grâce à la communauté, qui nous offre cet espace de rencontre avec Dieu : l'oraison personnelle et communautaire, l'Eucharistie et l'adoration. Aussi m'aide le fait de nous préparer en communauté à vivre la Semaine Sainte en mission. Mon expérience grandit quand je partage avec les élèves des thèmes de formation Chrétienne, ou dans les réunions de pastorale et de « l'Enfance missionnaire Assomption ». Le fait d'approfondir notre Charisme et notre spiritualité est aussi une grande richesse où Dieu continue de se révéler à moi.



Sadia Mercedes : dans mon travail scolaire l'expérience de Dieu se fortifie de jour en jour, que ce soit dans la rencontre de la Parole de Dieu en faisant la prière avec mes élèves, que ce soit dans l'Eucharistie ou dans les retraites organisées pour le personnel de l'établissement au début de l'année et avant la Semaine Sainte. Aussi dans l'approfondissement du Charisme Assomption. J'ai pu faire, avec mes collègues, l'expérience de la solidarité et des œuvres de miséricorde dans le fait de visiter certains d'entre eux qui étaient malades. Tout cela alimente mon expérience spirituelle.

Ricardo : par le fait d'apporter un peu d'espérance et d'orientation par un message évangélique à travers Facebook. Je collabore ainsi à un des objectifs de notre établissement : créer un réseau social au service de l'éducation et d'une formation religieuse solide.

Alicia : à travers des expériences très concrètes, **comme celle** que nous venons de vivre il y a quelques jours au Centre Maya Assomption, une prière qui s'appelle Mayejak, inspirée de la spiritualité q'eqchi'. Elle se fait dans les moments importants de la communauté.



Trois éléments m'ont touchée profondément :

-L'offrande à Dieu : de Lui nous avons tout reçu. A Lui nous sommes appelés à tout rendre, pour le service de la communauté. C'est une prière que je me dis continuellement : *Seigneur, que ma vie devienne offrande.*

-Le fait d'être communauté et la pureté du cœur : ce moment demande une préparation intérieure de plusieurs jours. On ne le prend pas à la légère. Tout notre être entre en communion avec Dieu et avec les autres, alors cela demande de soigner nos attitudes, notre manière de voir et de traiter les autres.

¹⁴ Vision, texte cité avant

-L'harmonie avec toute la création, avec nos ancêtres, avec le monde : nous demandons l'autorisation à la Terre de pouvoir utiliser ses ressources, de fouler le sol, d'y travailler. Nous entrons en communion avec nos grands-parents, avec l'Eglise universelle. Et dans mon cas, avec l'Assomption de par le monde.

Participer à cette prière a été pour moi une grâce profonde et un engagement.

Juin 2016 – 2

Expérience spirituelle et mission éducative

Construire des ponts, raccourcir les distances, tisser de liens...

“les missions”¹⁵ comme expérience de transformation

C'est seulement depuis quelques mois que je suis de retour dans ce lieu qui a été comme ma maison depuis l'âge de 10 ans : **le Collège Assomption de Querétaro (Mexique)**¹⁶, où j'ai grandi et où j'ai découvert ma vocation. C'est ici que Dieu me confie maintenant cette mission passionnante d'éduquer ou, on pourrait dire mieux : de « *construire des ponts entre toi et moi* ». N'est pas cela que le Pape François nous invite à faire quand il parle de cultiver *la culture de la rencontre* ? C'est cette image-là qui me revient, celle qui *inspire le mieux* ce que j'aimerais vous partager de l'expérience de Dieu que je suis en train de vivre ici...



Le Mexique est un pays de contrastes et de profondes contradictions. C'est un peuple qui a « souffert » qui a, pourtant une grande richesse et une grande espérance, comme l'a si bien dit le Pape François dans sa visite chez nous au mois de février. Il faut dire à titre d'exemple, que nous avons actuellement plus de jeunes de moins de 26 ans, le nombre le plus élevé qu'on a pu enregistrer dans notre histoire. Ils sont environ 30 millions. Parmi eux il y a plus de 20% entre 15 et 29 ans qui n'ont pas d'emploi et n'ont pas été intégrés dans le système scolaire non plus.¹⁷

¹⁵ Le principal objectif des « missions », que nous organisons chaque année pendant la Semaine Sainte, l'Avent et les vacances, est que les jeunes puissent vivre une rencontre avec la réalité de notre pays, en étant en contact avec les gens simples et avec de Dieu, qui est présent dans leurs histoires.

L'une des plus belles réussites de ces missions, c'est l'échange des expériences de foi. La foi toute simple de ces personnes, leur partage généreux et joyeux avec les jeunes, amènent ces derniers à se mettre en question, à comprendre de façon nouvelle leur responsabilité au sein du projet de Dieu. Pour beaucoup d'entre eux, c'est la première fois qu'ils comprennent la signification véritable du christianisme, grâce aux célébrations et à la catéchèse. Dans bien des cas, cette expérience marque fortement leur vie spirituelle.

¹⁶ Dans le système mexicain on appelle “collège” un groupe scolaire contenant les sections de maternelle, primaire, lycée. Il y a en ce moment autour de 1000 élèves.

¹⁷ Panorama de l'éducation 2014. Indicateurs de l'OCDE

Devant cette réalité il est essentiel que, ceux qui ont la possibilité d'être scolarisés, deviennent conscients de leur responsabilité sociale. C'est important qu'ils prennent conscience du grand besoin de refaire le tissu social dans notre pays dont la cassure ces dernières années se manifeste surtout par l'accroissement de la violence.



Ce besoin est, selon moi, une des grandes tâches qu'en tant qu'Assomption, nous avons à accomplir au Mexique. Dans ce sens, Marie Eugénie était très claire. Elle affirme qu'une des principales raisons d'être de la Congrégation est d'aider les élèves « à sortir de leur égoïsme (...), il faut les mettre en contact avec la misère dont elles (les élèves-filles de son temps) connaissent à peine le nom. La charité sert d'équilibre à la science. Et il faut qu'elles apprennent le bien qui apporte aux riches d'être en relation avec le pauvre »¹⁸

Je crois que Marie Eugénie serait très contente de voir aujourd'hui l'Assomption de Querétaro, car dans ce cycle scolaire, environ 100 jeunes du collège et du lycée ont manifesté le désir d'être « missionnaires ». Avec certains d'entre eux nous, les professeurs et les sœurs, nous avons visité plus d'une fois les lieux où nous partagerons avec les gens sur place les Semaines de Missions, concrètement il s'agit des villages Saucillo et San Ildefonso.

L'expérience de voir, toucher et serrer contre soi une réalité si différente de la sienne devient peu à peu le meilleur « apprentissage en situation » qui laisse sans doute une trace profonde dans leur capacité de percevoir l'autre, dans leur aptitude à sortir d'eux-mêmes, à « construire des ponts », à raccourcir les distances en tissant des liens. Les jeunes développent la capacité d'affiner leur regard, de se laisser mettre en question et surtout, de découvrir l'autre différent : quelqu'un qui a un prénom, une histoire, des rêves, quelqu'un de proche avec qui ils peuvent se sentir en famille élargie. Quelqu'un avec qui chercher le bien commun d'un seul pays qui nous est commun et qui a tant besoin aujourd'hui de communion.

En fait mon expérience de Dieu se résume actuellement dans ce cadeau d'être témoin des opportunités de vie toujours insoupçonnées qui jaillissent ; et des transformations, comme la graine en terre, quand nous cultivons la culture de la rencontre. Ce cadeau et cette tâche partagée, nous la vivons avec beaucoup de laïcs qui sont à l'unisson et qui apportent leurs dons dans cette mission partagée.



Carmen López r.a.

Comunidad de Querétaro, México

¹⁸ Marie Eugénie, lettre à Mgr. Gros en 1841

Expérience spirituelle et mission éducative

LES EXPÉRIENCES D'ÉDUCATION TRANSFORMATRICE : TOUJOURS EN PROCESSUS, TOUJOURS EN PROGRÈS..

Les expériences que j'ai faites dans le domaine de l'éducation ont fait mon admiration, pendant plus de 33 ans comme Religieuse de l'Assomption. J'ai enseigné et géré des écoles Pré-Primaires et Primaires **EN TANZANIE**.

Poussée par ma foi, mon amour de Dieu, c'est avec passion que j'ai éduqué l'intelligence de ces enfants en faisant ressortir le meilleur d'eux-mêmes, afin qu'ils grandissent et deviennent de bonnes personnes et soient en mesure d'opérer des changements positifs dans la société future dont ils feront partie.



A travers l'éducation des enfants dans les écoles, j'ai été témoin de la croissance et du développement en chaque enfant et de diverses manières. En eux, j'ai vu le développement « *du langage de la tête (penser), le langage du cœur (sentir), le langage des mains (faire)* », comme l'a mentionné le Pape François, soucieux de ce que l'éducation de nos jours soit trop technique et intellectuelle¹⁹.

En fait, j'ai aussi découvert que l'éducation est le travail d'une vie, une marque divine en nous. Pour moi, en donnant sans tenir compte du coût, j'ai beaucoup reçu parce qu'à certains moments les enfants sont « super » et innocents. Mais je dois dire aussi que j'ai expérimenté que l'éducation est un travail de patience, une œuvre difficile qui prend du temps avant d'en voir les fruits.

Cependant quand je regarde en arrière je suis fortifiée et même davantage motivée par l'impact très positif que je vois en ces enfants et que nous avons aidé à façonner : certains sont devenus docteurs, ingénieurs, professeurs, comptables, leaders de confiance avec une influence positive dans notre société aujourd'hui. Certains sont revenus travailler avec les Sœurs de l'Assomption et ils disent être les personnes qu'ils sont à cause de ce qu'ils ont reçu de nous : la franchise, la responsabilité, la confiance en soi, la capacité d'engagement et le courage.

J'ai vraiment fait l'expérience de la joie de « *me donner à Jésus Christ et de ne pas me prêter à Lui* » (Ste Marie Eugénie). Je rends grâce à Dieu d'avoir eu cette opportunité d'expérimenter la plénitude de vie en tant que Religieuse de l'Assomption.

Sr Adria Bibiana Kimario
Communauté d'Iguguno, Tanzanie
Mwandu Primary (école publique) et Primaire Ste Marie Eugénie



¹⁹ «Votre travail est de faire la même chose que Don Bosco : au temps des francs-maçons, il a fait une éducation d'urgence !», a rappelé François, évoquant sa rencontre avec les salésiens à Turin, le 21 juin dernier. «Il faut risquer l'éducation informelle, car l'éducation formelle s'est appauvrie, elle est techniciste, intellectualiste, ne parle que le langage de la tête. Il faut de nouveaux modèles, inclure les voies du langage du cœur, du langage des mains. Une éducation inclusive, pour que tous aient une place.» http://fr.radiovaticana.va/news/2015/11/23/le_pape_fran%C3%A7ois_se_dresse_contre_une_%C3%A9ducation_trop_s%C3%A9lective/1188543

faire l'expérience de Dieu dans un établissement multiculturel et multi religieux

Deux témoins de l'école-Colège-Assomption Saint Marc Saint Aignan (Orléans, France)

nous partageant



Notre école est composée d'une école primaire de 14 classes et d'un collège de 15 classes. Une des spécificités de notre établissement est la diversité des enfants que nous accueillons, diversité de culture, de religion avec la présence assez importante d'élèves musulmans, accueil large d'enfants présentant des difficultés d'apprentissage et surtout présence d'une classe ULIS à l'école et au collège pour enfants en situation de handicap.

Elisabeth RUGRAFF et Angèle Kubwayo r.a., dans ce cadre, quelle expérience de Dieu vous faites à travers votre mission d'éducation ?

Elisabeth : Je suis enseignante en primaire à l'Assomption Orléans. Un premier domaine dans lequel j'expérimente la présence de Dieu dans mon métier est dans la relation éducative que j'ai avec mes élèves.

Ma foi me donne la conviction que toute personne et donc chacun de mes élèves est créé à l'image de Dieu.

Cette conviction exige de moi de confier mon regard et ma bouche au Seigneur pour qu'à travers moi Il puisse se rendre présent aux élèves.

Ce n'est évidemment pas facile et je me sens souvent bien petite face à la tâche, mais je sens bien que Dieu, lorsque je veux bien prendre du temps avec Lui, est là pour me soutenir dans ma mission.

Mon métier est également une occasion de rendre grâce pour la puissance de vie présente en chacun de ces enfants qui progressent malgré de grandes difficultés pour certains. Ces enfants sont souvent capables d'une grande confiance vis-à-vis de la personne qui s'occupe d'eux. J'apprends alors à faire confiance à cette puissance de vie qui est en eux malgré les moments difficiles parfois traversés. J'apprends à semer dans la confiance, le Seigneur est là qui s'occupe du reste...

Cette expérience de lâcher-prise est pour moi un réel effort. Par ailleurs, beaucoup d'enfants de notre école qui ont peu d'occasion de « sortir » ont gardé une capacité d'émerveillement que je remarque particulièrement lors de nos diverses sorties de classes c'est alors une vraie joie de les regarder.

Un autre lieu où j'expérimente la présence de Dieu est la vie d'équipe avec mes collègues. Nous vivons une vraie fraternité. Nos chemins de foi sont très différents, certains se disent même non croyants, mais notre souci commun de la croissance de nos élèves, les partages au sujet de nos difficultés rencontrées, l'esprit général de notre école catholique où la présence des sœurs est un vrai souffle et un vrai témoignage pour notre établissement, peuvent parfois nous emmener à aborder des sujets touchant à l'essentiel de nos vies. Avec



ma foi je vois dans cette vie d'équipe la présence de Dieu qui dans sa prévenance nous donne de vivre une fraternité qui nous soutient dans notre mission éducative.

Enfin nous avons la chance d'avoir une chapelle dans notre établissement avec la présence du Saint-Sacrement et une messe célébrée tous les quinze jours. Tous les jeudis après-midi un temps d'adoration est proposé et j'ai la chance de pouvoir adorer Jésus avec certains de mes élèves que j'ai en catéchèse !



Angèle : Je suis une religieuse de l'Assomption d'origine Rwandaise. Depuis trois ans je fais partie de la Communauté des sœurs et je fais de la pastorale dans cette école.

Partager mon expérience spirituelle ou faire un lien avec ce qui me fait vivre comme religieuse de l'Assomption, et ce que je transmets aux jeunes et à aux gens dans l'établissement, spontanément, me semble une tâche pas facile ! Mais en priant et en réfléchissant je vois qu'il y a une unité et du lien.

J'ai accompagné un groupe de catéchèse avec les enfants qui venaient de recevoir la première communion. Je leur ai demandé de nous dire ce qu'ils ont senti après avoir communié au corps du Christ pour la première fois.

L'un a dit : " *Oh ! C'est le plus beau jour de ma vie.*" Un autre disait : " *Oh ! moi, j'ai prié pour ma grand -mère qui est décédée l'année dernière !*" Un autre disait : " *Moi, je me suis sentie bien dans mon cœur !*" L'autre : « *j'ai aimé recevoir Jésus..., c'est magnifique, nous avons encore prié le soir avec mon frère et maman, c'est moi qui ai entonné la prière de Notre Père...* »

Après ce partage spontané qui se faisait dans un silence inhabituel, j'ai eu en moi une joie profonde parce que les enfants avaient vraiment vécu ce moment fort de présence de Jésus dans ce sacrement du Corps du Christ. Là j'ai vraiment compris qu'ils avaient fait l'expérience spirituelle !

Ensuite, ils m'ont demandé, et toi ! « *Madame* », qu'est-ce que tu fais quand tu communies au corps du Christ? « *Moi, dis-je, quand je communie Il devient vie, présence, lumière, et joie* ". ***Jésus vient en moi pour me changer en lui, pour que je porte son visage et que je montre son amour.***

Et Jésus prend toute la place dans ta vie ? Comment est le visage de Jésus ? M'ont-ils dit. *Oui, j'essaie de lui laisser la place pour qu'il me fasse vivre et grandir dans la foi et la confiance.*

Je reçois d'abord Jésus dans sa Parole, quand je la lis toute seule, ou à la messe ; ou quand nous la lisons ensemble dans la catéchèse. Cette Parole me fait vivre aussi, me nourrit et me guérit, afin de pouvoir connaître Dieu davantage et l'aimer. Aussi elle me donne force et joie pour continuer à vous aimer et à vous faire aimer Jésus-Christ, même si quelquefois c'est difficile! Quand -par exemple-, nous sommes en colère, quand vous tapez du pied, quand vous refusez de vous taire quand l'autre parle, quand on manque du respect les uns envers les autres...quand on se dispute, quand on ne prie pas !



Avec ces jeunes chaque rencontre est une occasion de joie, j'apprends beaucoup d'eux : de leur simplicité, leur spontanéité, leur réceptivité, même si quelquefois il me faut beaucoup de foi, de patience et d'amour.

Je rends grâce à Dieu car toujours Il fait croître ce qui a été semé.

L'éducation Assomption: une mission de foi et d'espérance

Une sœur de l'Assomption et une professeure nous partagent leur expérience spirituelle

dans le groupe scolaire Assomption de CuestaBlanca, à Madrid.

Cela fait 4 ans que j'ai reçu la mission de venir à CuestaBlanca pour vivre en communauté et travailler dans l'établissement.



Au moment où je vous partage mon expérience, je n'hésite pas à prendre l'image d'un chemin. Je peux dire que d'abord, cela a été de dire oui au Seigneur et de le suivre comme religieuse de l'Assomption, ce qui a fait que l'éducation est arrivée dans ma vie. Jour après jour, chaque fois que je traverse la porte de ma communauté et prends le chemin vers l'établissement je passe devant la Chapelle. Au moment de revenir à la maison je fais le chemin inverse : dans le même chemin se rassemblent, jour après jour, les trois pôles : mission, prière, communauté

Je donne des cours de religion en première année de l'ESO (6ème), en première année du lycée (seconde) et j'aide dans le département d'Orientation. Je réalise toute la vie qui jaillit dans l'établissement : joie, peine, souffrance, efforts, dépassements, situations amusantes et situations qui demandent de la discipline pour qu'un changement s'opère. Cette Vie est appelée à être présentée avec reconnaissance devant le Seigneur, qui est le maître de toute Vie et Seigneur de l'histoire.

Le fait de savoir qu'une graine est en train d'être semée et qui verra la lumière dans l'avenir est le moteur qui me dynamise et me remplit d'espérance. Essayer d'apporter la Parole faite chair, le Fils, et toute la Vie qu'Il offre est un défi quand je donne mes cours. Beaucoup de fois, quand je prépare, je me dis « c'est pour qu'ils te connaissent, Seigneur ».

L'établissement est un lieu de service, de donner et recevoir. Ce que j'aime de ce chemin c'est tout le travail que je partage avec mes sœurs et mes collègues, afin de rendre réel le rêve de Marie Eugénie : éduquer pour que ces enfants soient transformés par les valeurs de l'Évangile et qu'à leur tour, ils puissent transformer le monde où ils auront à vivre.



Je demande de savoir écouter, d'ouvrir le cœur à la Parole et aux paroles des autres, pour continuer de faire route avec Lui, avec mes sœurs, et avec eux. L'appel que le Conseil Général nous a laissé lors de son passage par l'établissement, c'est d'évoquer le positif qu'il y a dans chaque élève pour le faire grandir. Que nous sachions aider nos élèves à découvrir le sens de leur vie, en sachant que ce sens jaillit chaque jour et à chaque instant. Que nous sachions leur dire, avec notre vie offerte, que nous sommes tous un don et que nous avons chacun la possibilité d'apporter quelque chose au monde. Nous comptons toujours avec l'aide du Seigneur, le Maître. Dans son projet, nous sommes ses collaborateurs.

Ana Alonso, ra.

Comunidad CuestaBlanca- casita. Madrid

Je suis arrivée dans le groupe scolaire Assomption de CuestaBlanca d'une manière assez accidentelle et par des circonstances personnelles très variées. J'ai eu des allers et des retours mais j'ai toujours fini par revenir, car je ressens qu'en ce moment Dieu me demande d'être ici ; comme une de formes où Il m'appelle à vivre l'Évangile.



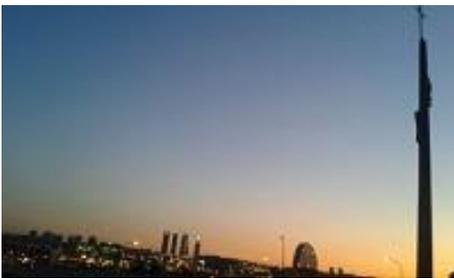
Je ressens cela dans la prière du matin, quand j'essaie de brancher le temps liturgique avec ce que nous vivons dans l'établissement : la campagne pastorale dans laquelle nous nous sommes embarqués et aussi le moment concret au jour le jour avec les enfants, pour les remettre entre les mains du Père afin qu'ils aient envie de demander pardon, de rendre grâces, d'essayer de sonder leur cœur, d'y prendre forces pour continuer la route.

Je le ressens aussi au-delà d'une mauvaise attitude subie, ou des mauvais résultats scolaires. Un élève s'approche pour me partager comment il se sent, ce qui le préoccupe, ses craintes et ses espoirs...et même si je n'arrive pas à autre chose qu'à l'écouter ou à lui offrir un humble conseil, c'est à ces moment-là que je crois pouvoir être ce que je suis avec beaucoup de plénitude et j'aime penser que je peux apporter ainsi ma petite graine de sable afin que mes élèves deviennent aussi ce qu'ils sont, en plénitude.

Je ne fais pas de grandes choses mais je crois agir en cohérence avec mes valeurs. Je crois que la manière d'être et d'agir quand on travaille avec des adolescents est très importante.



Parfois je doute : est-ce que je suis vraiment là où je dois être ? Mais mes échanges avec certains anciens élèves, la grande amitié que je partage avec mes collègues, la syntonie avec quelques-unes des religieuses... tout cela me fait penser qu'en ce moment, Dieu me veut à CuestaBlanca.



Quand on regarde depuis la terrasse, la croix de l'établissement semble bien enracinée en terre et orientée vers le ciel, vers l'horizon. Voici une bonne métaphore de ce que nous essayons de vivre en tant que communauté éducative (crf. Photo)

« Mettons notre enthousiasme dans le service de Dieu et des frères, avec fidélité et générosité »

Avec cette phrase de Sainte Marie Eugénie nous voulons finir ce partage sur notre mission à CuestaBlanca.

Laura Velay,

Professeure de Mathématiques et prof. Principale en terminale

Le plaidoyer et notre engagement éducatif

visent le changement des mentalités et la transformation de la société

« L'invitation de Marie Eugénie à « aimer notre temps » nous pousse à porter notre attention sur les phénomènes de l'écologie et de la migration... à nous entraider à travailler ensemble de manière plus tranchée, nous mettre en réseau avec ceux qui partagent les mêmes préoccupations... » (Fiche « Ecologie et Migrations » du Chapitre Général 2012)

Ce mois de Juillet 2016, nous avons participé à ***l'atelier Vivat – International***²⁰, « édition Leuven, Belgique ». Un atelier organisé pour les membres de cette organisation en France, Belgique et Hollande.

Vivat – International est une ONG qui siège à l'ONU. Elle a été fondée en 2000 par les religieux du Verbe Divin, d'autres congrégations se sont associées à eux et nous, les sœurs de l'Assomption, sommes venues les rejoindre en 2008.

Vivat – International organise des ateliers chaque année en différents pays où des congrégations, membres ou associées, sont présentes. Il y en a eu déjà en Espagne, aux Philippines, en Indonésie, en Equateur, etc. Ces rencontres nous aident à mieux cerner la visée de *Vivat* et à approfondir les grandes problématiques mondiales qui vont à l'encontre de la dignité humaine.



Vivat œuvre essentiellement par **le plaidoyer**, c'est-à-dire, le fait de faire monter aux Nations Unies des situations de violation des Droits de l'Homme, dont nous sommes témoins dans notre travail parmi des gens qui subissent différents types d'injustice. Nous voulons ainsi contribuer à la justice, à la paix et au développement durable aussi bien au niveau des responsables que des Nations

Unies.

Pour ce faire, *Vivat* s'engage dans plusieurs actions :

- Le plaidoyer, soit au niveau de l'ONU ou des autorités nationales et régionales.
- Le travail en réseau avec d'autres ONG.
- La diffusion des informations concernant les Droits de l'Homme dans les différents pays en offrant des éléments qui permettent de faire progresser la réflexion et l'engagement.

Actuellement des branches nationales de *Vivat – International* existent en Indonésie, Bolivie, Argentine, Inde et Kenya.

Pour les congrégations associées comme nous, la participation à *Vivat* est *une expression visible de notre engagement JPIC-S*²¹, et *un outil pour le concrétiser*.

²⁰ <http://vivatinternational.org/>

²¹« Justice, Paix, Intégrité de la Création et Solidarité », sont devenus des priorités depuis le Chapitre Général 2000.

Pendant l'atelier, nous avons approfondi la signification du **plaidoyer**, comme « l'ensemble des démarches visant à influencer les décisions des décideurs privés et publics en vue du respect de la dignité humaine de tous, spécialement des plus démunis ».

Le plaidoyer est une action qui vise à mettre la pression, à mobiliser et conscientiser l'opinion publique. Il cherche à influencer la presse, les parlementaires et les gouvernements.

Pour nous, Congrégation éducatrice, cette action a une place importante dans l'éducation à la citoyenneté, parce qu'il est urgent de former des mentalités où naissent les injustices, la violence, l'irrespect et toutes ce qui est à l'origine des situations d'abus et de pauvreté...²²



Cela nous invite peut-être à nous laisser interpellé sur la logique entre penser – agir...«...apprendre à balayer d'abord devant notre porte » comme dirait Dom Helder Camara.

Il faut aussi contribuer à créer un environnement favorable pour que les personnes et les projets visant le bien commun, arrivent à se déployer.

Le plaidoyer est une attitude qui demande un discernement constant, une critique réfléchie et constructive, une ouverture au dialogue pour élargir le regard, transformer nos attitudes et prendre des engagements si petit soient-ils, en faveur de la justice, de la paix et du respect de l'environnement.

Au long de l'atelier nous avons eu de très bonnes interventions et témoignages autour des problématiques telles que :

- les migrants et les demandeurs d'asile. Les différents réseaux d'accueil et d'intégration.
- le trafic humain sous ses différentes formes (travail forcé, esclavage, mendicité, prostitution, etc.), les structures d'assistance et de lutte contre.
- le changement climatique et les actions qui peuvent inverser la catastrophe écologique.
- le mode de fonctionnement de Vivat dans l'ONU, dans les bureaux de Genève et de New York.

Nous avons eu aussi la chance de partager ce que chaque « Congrégation membre » fait en France, Belgique et Hollande.



En tant qu'Assomption nous avons partagé comment la priorité JPIC-S est présente dans nos projets éducatifs, que ce soit dans le réseau des établissements scolaires²³ ou dans des projets sociaux où nous collaborons.

Nous vous partageons quelques témoignages de ce qui se fait à l'Assomption en France au niveau social :

²² Préambule UNESCO "Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix. »

²³ PAEA (Projet Educatif et Apostolique des établissements scolaires en France), voir : <http://www.assomption-france.org/rubriques/gauche/reseau-assomption-france/le-projet-educatif/le-projet-educatif/>



« Dans le cadre d'ATD Quart-Monde, je vais le mercredi après-midi dans un campement de Roms pour m'occuper des enfants, avec d'autres personnes, nous sommes quatre assez réguliers, et des étudiants se joignent à nous occasionnellement.

Leurs conditions de vie sont très difficiles. Le terrain du camp est un squat, avec perspective d'exclusion. Pas d'eau potable, ils prennent l'eau à la borne pompière. Pour l'électricité : ils se branchent sur le pylône voisin. Pas de toilettes, on va dans le terrain vague voisin.

En période de pluie, le camp est un borbier difficile à traverser. Parfois les enfants manquent l'école parce que leurs habits lavés ne peuvent pas sécher. La plupart sont inscrits dans des écoles, mais peu sont réguliers.

À travers des actions éducatives que nous organisons nous essayons de les encourager à faire évoluer leur situation : nous commençons par le travail scolaire, ou l'écriture pour les plus petits. Ensuite, nous faisons des jeux éducatifs. Pendant les vacances, nous essayons d'organiser des sorties : le zoo, le parc voisin pour des jeux...». Sœur Marie Noel GAZEL



« Par l'enseignement du FLE (Français langue étrangère) au CPU (coup de pouce universitaire), j'ai été en contact avec des jeunes demandeurs d'asile qui avaient dû fuir leur pays pour avoir la vie sauve, eux et leurs enfants. Un couple du Bangladesh habitant dans un CADA (centre d'accueil pour demandeurs d'asile) peu avant la naissance de leur bébé a pu rencontrer une famille de la paroisse, ils n'avaient rien, le Secours Catholique leur a fourni la layette etc. et aux déjeuners hebdomadaires organisés pour les personnes seules, ils ont rencontré le curé de la paroisse et des paroissiens qui les ont complètement adoptés. Le baptême de Nathanaël a été une très belle célébration animée par la chorale des jeunes avec ensuite un déjeuner de quarante personnes assises, tous devenus des amis du couple en quelques mois, et comme m'a dit Sidney : « maintenant nous avons une famille ». Ils ne sont plus seuls pour affronter l'avenir quel qu'il soit.

Une autre famille de Géorgie a deux petits enfants de 7 et 6 ans, ceux-ci parlent parfaitement français, ils sont scolarisés en France depuis deux ans et corrigent même leurs parents qui ont plus de mal à apprendre la langue !!! En communauté, nous les accompagnons, ils nous appellent « grand-mère » ils ont été plusieurs fois déboutés, ils n'ont même plus le titre de réfugiés, pour l'instant toutes les aides leur ont été à peu près refusées. Ils habitent encore une chambre d'hôtel mais pour combien de temps ? Le papa est malade, la maman se bat comme elle peut. Dernièrement ils étaient convoqués à Paris pour leurs papiers, ils voulaient partir en TGV sans payer, ils n'ont pas d'argent.



Nous leur avons expliqué que ce n'était pas une bonne idée de se mettre en tort quand on veut obtenir de résider en France ! La Maman a trouvé un autobus très peu cher, mais il faut payer avec une carte bancaire, avoir un ordinateur et une « imprimante » !!! Nous avons pu les leur fournir et une de nos amies aide !!! Mais comme dit Katuna « je ne veux pas aider » traduire, « je ne veux pas être aidée » ! Nous admirons souvent leurs sentiments et leur délicatesse. Ils sont de fervents orthodoxes. Nous confions au Seigneur leur avenir ! ». Sœur Myriam Selz

Oui, le plaidoyer qui peut être efficace au niveau des « décideurs », passe aussi et surtout par des gestes solidaires au quotidien. Ces actions « font la différence » et transforment la réalité de beaucoup de personnes en leur ouvrant un avenir possible.

Sœur Marie Noel GAZEL, communauté de Montpellier

Sœur Myriam SELZ, communauté de la Guille, Lyon

Sœur Ana SENTIES, secrétariat international d'éducation

Soyons artisans de la société à venir en collaboration avec Dieu²⁴

Centre Asunción (bidonville La Alegría – Tenerife)

Le Centre Asunción est un centre de formation privé. Il se trouve dans le bidonville La Alegría, dans le département de Santa Cruz, dans l'île de Tenerife, juste à la marge gauche d'un ravin de Tahodio, à 2,7 km du centre-ville.



Ce quartier est né comme un lieu de rassemblement ouvrier qui accueillait les travailleurs portuaires qui fournissaient de charbon les bateaux. Après la guerre civile espagnole il y eut une grande croissance de la population, étant 1 640 habitants en 1959. Cette augmentation est due à l'émigration depuis les zones rurales ainsi qu'à partir d'autres îles vers les centres urbains de l'archipel.

Dans ce processus de croissance, la population a utilisé comme formule la plus fréquente, celle de l'auto-construction, soit en achetant le terrain, soit en l'occupant de manière illégale. Cela dû à leur pénurie économique. Le quartier se trouve dans une pente très prononcée, c'est à cause de cela que les terrains ont été considérés marginaux et de peu de valeur.

La population jeune de notre quartier se caractérise par la recherche des possibilités de développement personnel et professionnel. Le manque de ressources de l'environnement empêche que leurs attentes obtiennent des réponses satisfaisantes. La conséquence est un taux élevé de démotivation.

Actuellement il y a environ 1556 habitats dans le quartier. Il s'agit d'une population de plus en plus âgée. Il y a aussi plusieurs difficultés à cause de l'infrastructure du quartier et aussi de la situation économique de la plupart de pensionnés.

L'Assomption est arrivée à La Alegría en 1969. Son désir c'était d'offrir une réponse aux besoins culturels du quartier. Alors des salles de classe ont été bâties pour l'alphabétisation des adultes, pour la formation des jeunes et des enfants. Cela fait presque 50 ans que le Centre Asunción travaille selon des idéaux de Sainte Marie Eugénie de Jésus. *Nous voulons devenir de vrais artisans de la société à venir en collaboration avec Dieu²⁵*. Notre priorité c'est d'accueillir les personnes dans toutes leurs dimensions pour construire ensemble une société plus juste et fraternelle.

L'Education à l'Assomption veut offrir des convictions, approfondir les racines qui tôt ou tard porteront leur fruit²⁶ :

Le Centre Asunción est, donc, au service de ce quartier. Actuellement nous disposons de plus de 10 ateliers dont l'objectif est la formation intégrale, en agissant à partir des différentes pauvretés, celles qui ont vu le jour dans les dernières années, comme par exemple, le manque de ressources



²⁴ Texte de Référence Assomption 1998

²⁵ Ídem

²⁶ Chapitre 25 Mai 1878



économiques ou bien, une qui est plus alarmante : la pauvreté intellectuelle. Nous cherchons à former dans toutes les dimensions de la vie, avec une attention particulière dans l'éducation des valeurs humaines, ce qui peut rendre chacun capable de s'ouvrir à de nouveaux horizons.

L'accompagnement est pour nous la clé de notre être d'éducateurs.

- Accompagner l'enfant dans son apprentissage, en nous mettant à ses côtés. Laisser à chacun sa forme particulière d'être. Partager chaque moment de sa vie en ravivant le développement intellectuel et spirituel.
- Accompagner les familles. Partager avec elles le « jour après jour ». Nous émerveillant de la bonté des gens simples.
- Accompagner les adultes en leur offrant des ateliers de développement professionnel et personnel.
- Accompagner la vie en offrant nos mains pour accueillir, notre oreille pour écouter, notre cœur pour aimer. Nous voulons réaliser à chaque instant la parole de notre Mère Marie Eugénie : « l'amour doit avoir en nous un ton de simplicité, de franchise, d'une grande fidélité ».

C'est à cause de tout cela que le mot d'ordre dans notre Centre est : « Choisir la vie et en prendre soin », c'est le souhait de chacune de personnes qui forment le Centre Asunción.

Notre équipe éducative est constituée d'une vingtaine de volontaires (pédagogues, professeurs, moniteurs d'atelier, personnel pour le jardin...) qui offrent leur temps pour réaliser le projet. Ils sont le moteur qui permet que chaque jour nous arrivions à ouvrir nos portes pour accueillir et prendre soin de la vie dans une attitude d'amour et d'amitié : dans un climat de famille. Le souhait qui nous mobilise est celui de former des personnes qui deviennent des vrais instruments de paix et de justice dans le monde où elles vivent.



Pour notre équipe c'est une grande joie de voir la croissance intégrale des enfants et des adultes, ainsi que de les voir s'insérer dans la société.

Chaque jour nous nous mettons entre les mains du Père afin que, à la manière de Sainte Marie Eugénie, nous continuions à faire grandir le Règne de Dieu parmi nous.

Fali Moreno Rodríguez

Directeur du Centre Asunción. Barrio La Alegría

Dans la Communauté de Kibangay, aux Philippines, Quelle a été la signification de l'Année jubilaire de la Miséricorde pour nous?

" ... Parfois, nous ne pouvons pas trouver de réponses à des questions sur la douleur et la souffrance existentielles. La plupart du temps, la meilleure chose que nous pouvons faire est de « pleurer avec ceux qui pleurent » et offrir à la personne de sentir notre présence consolante en les écoutant, en les embrassant ». (Pape François aux Philippines)



Ronald Rochester, OMI, dans un livre²⁷, décrit magnifiquement la miséricorde et la compassion en comparant l'histoire de Susanne du Livre de Daniel avec l'histoire de la femme surprise en adultère de l'évangile de Jean. Dans les deux histoires, les deux femmes sont condamnées à mourir, l'une est innocente et l'autre coupable. Dans les deux cas, elles ont été sauvées.

L'amour rédempteur de Dieu est le fondement de tous les actes et de toutes les formes de justice, de paix, de soin de la création et de solidarité (JPIC-S). Notre façon d'être dans le monde d'aujourd'hui, notre manière d'entrer en relation avec les autres, notre façon de nourrir la vie et d'aimer notre temps nous invitent à vivre la miséricorde et la compassion.

La miséricorde et la compassion de Dieu sur nous :

Chaque jour, à Laudes nous prions le Benedictus²⁸, nous proclamons notre foi et notre espérance dans la miséricorde et la compassion de Dieu qui conduisent à la paix.

A Kibangay, nous sommes très reconnaissantes -en tant que communauté- pour le don merveilleux de la création. Nous faisons l'expérience profonde et intime des mots que nous prononçons dans la prière, à travers la création que nous contemplons.

Oui, nous sommes « liées, interconnectées » avec l'ensemble de la création : le mouvement des nuages, l'étreinte du vent, le lever du soleil, le chant des oiseaux, etc. Nous nous sentons « un » avec le souffle de vie de Dieu qui est miséricorde et compassion.

Nous nous émerveillons de la fidélité de Dieu chaque jour : le soleil se lève, la lune apparaît - des signes de l'alliance durable de Dieu-, même si nous sommes infidèles, et même si nous détruisons le don de la création. Nous essayons de laisser Dieu communiquer son message: «Il nous a aimés le premier » pour nous aider à vivre la grâce d'être créés à son image.

Notre compassion pour l'autre :

" Là où il y a un religieux, il y a la joie"²⁹ : Un autre grand don de Dieu pour nous à Kibangay est la communauté. Nous sommes des cadeaux les unes pour les autres. Nous célébrons la présence de Dieu au milieu de nous en étant source de vie, joyeuse et aimante pour la communauté.

J'apprécie vraiment chacune de mes sœurs. Je vis avec ces « saintes femmes » qui « m'inspirent » par leur gentillesse, leur créativité et leur générosité. Chacune est prête à se sacrifier pour l'autre. De même que chaque fois qu'un voisin a faim ou qu'un visiteur arrive, sachant qu'ils viennent d'endroits éloignés, mes sœurs sont toujours prêtes à partager le repas avec eux, suivant la spiritualité de Maximilien Kolbe "s'offrir



²⁷ Religieux Oblat de Marie Immaculée, le titre du livre est: "The Holy Longing: The Search for a Christian Spirituality"

²⁸ Prière de Zacharie citée dans l'Évangile de Luc 1, 68ss

²⁹ Pape François



pour le bien de l'autre ». En effet, la miséricorde et la compassion sont concrètement traduites en dégagement joyeux et en actions qui donnent la vie, non seulement en faveur de nos frères humains, mais aussi avec les autres créatures.

" Un sentiment de profonde communion avec la nature ne peut pas être réel si nos cœurs manquent de tendresse, de compassion et de préoccupation pour les autres êtres humains. »³⁰

Dieu entend le cri des pauvres :

Avant même 1995, une des principales préoccupations de la population à Kibangay était l'éducation des enfants. En effet, l'enseignement secondaire était inaccessible aux jeunes : les écoles secondaires existaient seulement dans les villes. Alors, après avoir fréquenté l'école primaire publique, un bon nombre d'élèves n'avait pas la possibilité de poursuivre les études.

Une des principales raisons c'était la distance, mais aussi les contraintes financières de la famille, car la plupart des habitants étaient pauvres.

Ainsi, certains jeunes ayant fait l'école primaire finissaient par se marier à un âge précoce. D'autres cherchaient du travail dans les zones urbaines, comme des aides ménagères ou dans les centres commerciaux. Il y avait aussi ceux qui restaient à la maison pour aider leurs parents à la ferme.

On peut dire que les gens étaient suffisamment conscients pour exprimer leur désir et demander un collège. Ils l'ont fait au Père James Mc Guire, curé de la paroisse. Il a écouté leur cri et il a agi avec l'aide des chefs de la localité, dans la paroisse et le Barangay (village). Enfin, en Juin 1995 le collège « Xavier de Kibangay » a été ouvert.

Les Sœurs de l'Assomption sont venues à Kibangay en mai 1998 avec la mission de *faire connaître Jésus-Christ, le faire aimer et servir* dans cette structure éducative.

Le collège Xavier-Kibangay est donc un établissement diocésain catholique dont le but est l'éducation chrétienne des jeunes pauvres et indigènes de la province de Bukidnon. Il est la seule école secondaire à Kibangay, région de Lantapan, desservant les lieux voisins et les barangays (villages). La population scolaire vient de sept écoles publiques primaires. La devise de l'école est: "*la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.*"



L'histoire continue à « Xavier de Kibangay » qui témoigne jusqu'aujourd'hui que Dieu entend le cri des pauvres. La journée est toujours animée des rencontres qui nous font saisir un « avant-goût » de ce qui est aimé du cœur de Dieu.

Une pratique que nous avons dans l'école est de faire « Accueil-Visitation » de toutes les familles des étudiants, chaque année. Nous faisons cela en regroupant les élèves par région où ils vivent et nous programmons les visites une fois par mois pendant quatre ou cinq mois. Toutes les sœurs et les enseignants y participent. Ils partent avec un questionnaire préparé. Les étudiants qui ne seront pas visités ce jour-là s'investissent dans un service communautaire dans leurs localités respectives.



Une question que nous avons posée aux familles cette année était: « Comment l'établissement est une *bonne nouvelle* pour votre famille? » Les réponses communes sont les suivantes:

- L'école est une bonne nouvelle parce que sans sa présence, l'enseignement secondaire ne serait pas possible pour nos enfants;
- Sans les bourses d'études nous ne serions pas en mesure d'envoyer nos enfants à l'école, à cause de notre situation financière;
- Dans les établissements catholiques les jeunes sont formés, disciplinés et suivis.

³⁰ Encyclique Laudato Si no. 91

Il y a tellement plus à dire sur la richesse de nos expériences dans les visites ! Nous quittons les maisons de nos élèves avec un cœur reconnaissant, même si nous sentons parfois la faim dans l'estomac ! La plupart d'entre eux nous préparent des plantes, des racines, des bananes ou du maïs et d'autres légumes de leurs jardins. Il est rare qu'ils arrivent à nous offrir un repas complet pour toute la journée. Mais ce que nous recevons est la meilleure des rencontres, car nous faisons l'expérience de l'esprit joyeux des pauvres qui mettent leur confiance dans la Providence.



Chaque jour dans cette mission nous sentons faire un voyage avec Dieu miséricordieux et compatissant qui se révèle comme « Bonne Nouvelle » aux pauvres.

A la fin de cet article, chers lecteurs j'aimerais vous inviter à contempler l'amour personnel de Dieu pour chacun de nous. Arrêtons-nous et méditons sur les paroles de Ste. Marie Eugénie: «*Chaque détail de notre vie est l'objet d'une pensée divine, et cette pensée est celle de l'amour.*»

Sr. Irene Cecile I. Torres, r.a.
Kibangay Community, Philippines

Décembre 2016

Bafoussam, Cameroun

Aider les jeunes à découvrir un sens à leur vie et à s'engager pour la transformation de la société

« *Aujourd'hui comme hier l'Assomption contemple la réalité pour discerner dans la personne humaine et la société les forces de vie qui ouvrent à une plus grande espérance en Dieu, et les forces de mort qui, au contraire, déshumanisent le monde et lui font perdre sa signification* »³¹.

Il n'est pas exagéré de peindre la société camerounaise d'aujourd'hui comme une société en crise de valeurs morale, économique et humaine. Il s'agit d'une société où l'indifférence prend de plus en plus le pas sur la solidarité. Une société où la corruption s'érige en mode de gestion politique. Une société où le boom démographique contraste avec le rythme de développement économique qui avance à pas de tortue. Une société où le système éducatif à dominance théorique foule le pied aux besoins de transformation réelle. Une société qui ne confère pas aux jeunes les compétences nécessaires à être des véritables agents de développement, relevant ainsi les défis de leur temps.



Le Collège Polyvalent Assomption faisant sienne cette perspective plus large du « *combat évangélique contre toute forme de misère, de la marginalisation et d'exclusion, s'investit*

³¹ Textes de référence Éducation Assomption, chapitre II, Défis d'aujourd'hui et réponses de l'Assomption

dans le long travail d'éducation pour responsabiliser les personnes ; *se laisser toucher par la réalité des pauvres et dénoncer toutes les situations qui portent atteinte à la dignité humaine* »³².

Il ne ménage aucun effort pour « *aider les jeunes à découvrir un sens à leur vie et à s'engager pour la transformation de la société avec tout ce qu'ils sont et ce qu'ils ont* »³³. Le collège offre un cadre de formation idoine à la jeunesse, avec le soutien de la Congrégation et autres partenaires (en prime ACTEC, ONG belge dont la devise est « un métier pour tous »).

L'inauguration du nouveau bâtiment abritant un laboratoire d'analyses médicales et chimiques a été l'occasion le 6 janvier passé, de présenter au public les possibilités que l'Assomption offre à la communauté éducative au profit d'une jeunesse dynamique, créative et compétente en formation : le savoir-faire et le savoir être à des jeunes qui y sont depuis quelque temps.

Nous limitons notre réflexion ici à la dimension pratique de cette formation, qui favorise l'intégration des jeunes dans leur milieu de vie, leur ouvrant grandement les portes du marché de l'emploi. Une solution au problème crucial du chômage peut ainsi être amorcée.

L'acquisition des compétences extraordinaires des élèves du CPA n'est plus à démontrer, eu égard leurs multiples démonstrations hautement appréciées par les autorités administratives, celles du Ministère des Enseignements secondaires, les autorités religieuses, les parents d'élèves et tous les autres curieux.



Outre l'utilisation des appareils avec aisance et la manipulation des produits chimiques avec dextérité, les élèves de la filière F7 (Sciences et Techniques Biologiques et Médico-sanitaires) présentent au public les produits finis très appréciés par les consommateurs (élèves, enseignants, parents, visiteurs).

Entre autres, l'eau de javel, et du savon en poudre. Ils réalisent également des analyses médicales de petites et moyennes envergures au bénéfice des élèves, des enseignants et autres patients extérieurs de l'école qui sollicitent la prestation de leur petit centre d'application.

Les élèves de la filière F8 (Sciences et Technologies de la Santé et du Social) quant à eux administrent dans le cadre des travaux pratiques et des activités du centre d'application du collège des petits soins à leurs camarades de classes, ainsi qu'à quelques personnes extérieures de l'établissement qui sollicitent leur service.

Lors du récent passage de l'inspecteur coordinateur régional de F7 et F8 au laboratoire, il a eu à s'entretenir avec une élève. À la question de savoir ce qu'elle peut partager comme bénéfice concret de la formation déjà reçue, cette dernière, qui d'ailleurs n'est qu'en 2nde, répond : *« j'ai déjà prélevé du pus issu d'une infection dentaire dont j'étais victime. L'analyse de ce pus au laboratoire m'a permis de déterminer la nature de l'infection qui occasionnait mon mal. Je me suis ainsi fait prescrire un médicament dont qui m'a fait recouvrer convenablement ma santé. »* Si donc l'élève se forme pour être utile pour lui-même, c'est déjà un pas que l'on a franchi.



³² Idem

³³ Idem

Les élèves de la filière ESF produisent entre autres des aliments facilement conservables qu'ils vendent aux autres élèves et enseignants, dans le cadre de leur mini entreprise. Ils mettent également à la disposition des visiteurs des produits artisanaux (sacs perlés...)

Le Collège Polyvalent Assomption innove dans la ville de Bafoussam, avec sa pédagogie essentiellement utilitariste « où les différentes vocations sont vécues en harmonie et en complémentarité »³⁴. Les compétences acquises par les apprenants



leur permettront à coup sûr de réinvestir les ressources (intellectuelles, humaines, matérielles physiques...) dans leur milieu de vie.

Ils pourront ainsi assurer leur autonomie et devenir des acteurs de développement de premier ordre et œuvrer à l'avènement d'une « communauté prophétique en prise avec les réalités sociales, économiques et politiques où elle veut être lumière et sel »³⁵

M. KAMDEM Dieudonné

Préfet des études du CPA Bafoussam

³⁴ Textes de référence Éducation l'Assomption, chapitre II, Défis d'aujourd'hui et réponses de l'Assomption

³⁵ Ídem